

Tatiana Taïmanova : La réception de Charles Péguy en Russie

J'ai travaillé, il y a deux ans, sur le projet « Boris Souvarine et les hommes de lettres russophones et francophones » soutenu par la fondation de la maison des Sciences de l'homme. Je tiens beaucoup à ce sujet, car il porte sur la lutte de l'intelligentsia contre le régime totalitaire. Il est évident que, si mon attention a été appelée sur ce sujet et sur le nom de Souvarine, c'est grâce à Péguy. Il y a bien des années, dans les actes du colloque tenu à Orléans et consacré aux écrivains dissidents, j'ai lu une phrase de Jacques Viard qui, analysant la pensée politique de Souvarine, a noté que ce dernier était proche du socialisme utopique de « Leroux et qu'il avait transmis à Weil cette tradition devenue primordiale pour rapprocher Bernard Lazare, Jaurès, Andler, Fournière et Péguy ». C'est justement cette phrase qui a été le germe de ce projet.

J'ai commencé à étudier la vie et l'œuvre de Péguy il y a bien longtemps, à l'époque où il était presque inconnu en Union soviétique et considéré par la critique officielle comme réactionnaire et chauviniste.

Cette étude m'a conduite à fonder le Centre Charles-Péguy de Saint-Pétersbourg. L'objectif principal de ce centre, créé grâce aux efforts de mes collègues russes et français, est de rapprocher Péguy des lecteurs russes.

Bien sûr, Péguy n'est pas un écrivain à la portée de tout le monde ; c'est un auteur difficile. Mais aujourd'hui, on peut citer les paroles de Konstantin Motchoulski prononcées à la fin des années 1920 à Paris lors d'une réunion du Studio franco-russe. En Russie : « Péguy nous approche, il est tout près, dans notre vie il prend la place qui l'attendait, il comble le vide. »

Nous savons que des thèses sont soutenues, des traductions sont publiées. Mais comment déterminer la popularité et la « gloire » de cet auteur en Russie à notre époque ? Bien sûr, à l'aide de l'Internet, à travers les sites russes. À notre surprise, les preuves se multiplient témoignant que le nom de Péguy devient de plus en plus familier au public russe. Les jeunes blagueurs citent les vers de Péguy, en particulier ses quatrains, dans une belle, quoique très éloignée de l'original, traduction de Vladimir Orel. En voici le commentaire écrit par un blagueur âgé de 29 ans : « Pas un seul mot superflu, et en même temps, une pensée pleine et entière. Quatrains superbes. »

Le nom de Péguy et quelques citations traduites assez librement figurent sur le site populaire des « aphorismes ».

Sur le site poétique créé surtout par les poètes amateurs, on trouve les vers d'un certain Félix Katz intitulés « Charles Péguy. Le devoir », dont l'épigraphe est la célèbre phrase « Heureux ceux qui sont morts dans une juste guerre » traduite par Benedict Lifchits. Dans ses vers assez naïfs mais sincères, le jeune poète exprime sa reconnaissance à la génération des combattants et son sentiment patriotique. Un autre fait étonnant. Dans le livre de classe Histoire moderne pour la huitième année secondaire (en 2005), dans le paragraphe consacré à la III^e République, apparaît une question adressée aux élèves : « L'écrivain français Charles Péguy a écrit au début du XIX^e siècle qu'entre 1870 et 1910 la France a changé plus que pendant la période entre la conquête de la Gaule par César et 1870. À votre avis, de quels changements Péguy parle-t-il ? » Il faut avouer que la question posée par les auteurs de ce manuel ne suit pas exactement le texte de Péguy, et leur réponse est plutôt simpliste.

Ces trouvailles paraissent bien peu significatives et, pour justifier toutes les inexactitudes, citons les paroles de Péguy : « Et pour l'œuvre, et pour l'auteur, quelle infortune. [...] Courir ce risque, être entre toutes les mains, les plus grossières, courir ainsi, y courir tous les risques ; ou courir ce risque pire au contraire, le risque suprême : n'être plus en aucunes mains. C'est-à-dire, au fond, la maladie, ou la mort. »

Nous voudrions espérer que le texte de cet article prouve que les idées de Péguy sont toujours vivantes en Russie.